

Revue des Amis de l'Abbaye de Montheron

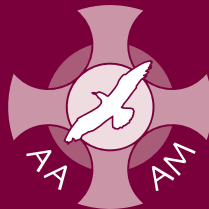
Programme 2018

2018



Association des Amis de l'Abbaye de Montheron

Sommaire



- 5 | Des cloches pour le Jorat Daniel Thomas
- 4 | Programme des manifestations et concerts 2018
- 14 | Une chapelle médiévale à Fang, Tiébagette (Val d'Anniviers, VS)
Regards croisés entre archéologie et histoire Oliver Rendu
- 16 | Excursion 2018: Bursins et Oujon
Petit aperçu de la diversité monastique sur la Côte vaudoise Laurent Auberson
- 21 | Le projet de parc naturel périurbain du Jorat Maxime Rebord

IMPRESSUM

Éditeur: Association des Amis de l'Abbaye de Montheron
Daniel Thomas, président – Ch. de Beaumont 8, 1053 Cugy
Tél.: 021 731 25 39 – aaam@carillonneur.ch
www.abbayedemontheron.ch

Comité: Michel Fuchs, vice-président, Françoise Henry, Maryse Burnat-Chauvy,
Laurent Auberson, Gladys Voirol.

Création et impression: Atelier Grand SA, Le Mont-sur-Lausanne

Photo de couverture: promenade dans la petite vallée de l'Abbaye de Montheron,
brume et jeux de dessins des branches, photo Daniel Thomas.

ISSN 1661-6979

L a u s a n n e



Economique!

Le débosselage alternatif sans peinture

Ecologique · rapide · préserve la peinture d'origine

Pour tous les coups de porte et dégâts parking en tous genres,
toit plié par la neige, véhicule grêlé, etc.

Réparations toutes marques et tous travaux de carrosserie.
Véhicule de remplacement

SCHEIDEGGER & JACCOTTET S.A. · 1053 Cugy/VD

Tél. 021 731 36 49 · 731 37 18 · Fax 021 732 11 56 · E-mail : scheid-jaccotte@bluewin.ch

LE COMPTOIR DU BOIS SA

Bois collé – Bois massif – Toutes essences
Lames Panneaux divers – Détail

1053 **MONTHERON**
Tél. 021 731 41 44
Fax 021 731 40 05
www.comptoirbois.ch



1008 **PRILLY-MALLEY**
Tél 021 621 89 20
Fax 021 621 89 25
info@comptoirbois.ch



Des cloches pour le Jorat!

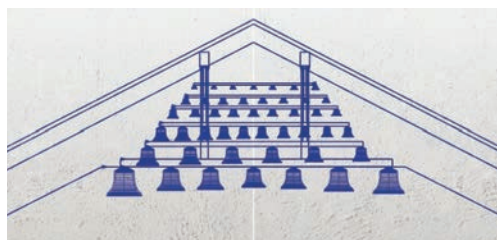
Les bâtiments de l'ancienne abbaye dans la petite vallée: l'auberge, ancienne maison de l'abbé, et l'église actuelle, ancien dortoir des moines et salle capitulaire de l'abbaye. On voit aussi la salle des fêtes où a été installée la structure de soutien du carillon et qui recevra dans quelques mois 52 cloches de facture hollandaise.

Photo Daniel Thomas.



Pour cette année 2018, les activités de notre association se porteront sur trois axes principaux en plus des nombreux concerts: d'abord la réalisation de son grand carillon, qui a déjà vu une première étape réalisée le 14 février: la pose de la structure; puis la collaboration sous diverses formes avec le projet de parc naturel du Jorat et enfin l'élaboration dans l'ancien rural de l'auberge d'un projet muséal pour l'Abbaye de Montheron et ce Jorat que les moines ont choisi pour s'établir et qu'ils ont défriché et cultivé!

Daniel Thomas



À gauche: la structure de soutien du carillon en acier, installée le 14 février 2018, qui portera les 52 cloches. À droite, dessins en coupe: la suspension des cloches, de profil et de face. Photo Daniel Thomas. Dessins Gideon Bodden.



L'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron est membre de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens

Avec le soutien de la



Programme 2018

Association des Amis de l'Abbaye de Montheron

(Pour plus d'informations, consultez le site internet: www.abbayedemontheron.ch)

Information sur les transports:

Le bus 60 ne venant plus à Montheron, vous avez deux possibilités:

- par Cugy et le Taxibus: Bus tl 60: arrêt Cugy-Moulin, puis Taxibus pour Montheron, la Rape, à côté de la scierie. Téléphoner au 0800 805 805 pour réserver votre course, puis trajet à pied le long du Talent, env. 8 minutes.
- par Bretigny et à pied: prendre le bus 60 jusqu'à l'arrêt Bretigny-Croisée, ensuite à pied jusqu'à l'Abbaye de Montheron (22 minutes) par une charmante petite route.

Compte bancaire de l'association pour vous inscrire ou faire un don: IBAN CH47 8043 4000 0082 6858 4

Association des amis de l'Abbaye de Montheron

p/a Daniel Thomas, Président, ch. de Beaumont, 1053 Cugy



Concert

Dimanche 25 mars à 19 h 30 – Église de Montheron

Ensemble choral Laudate

Roberto Rega, direction.

Au programme, entre autres: Pueri Hebraeorum (grégorien); Tomas Luis de Victoria, Tenebrae factae sunt; Heinrich Schütz, Quid commisisti; Wolfgang Amadeus Mozart, Ave verum corpus; Josef Rheinberger, Abendlied; Christus factus est (grégorien); Anton Bruckner, Christus factus est; Arvo Pärt, Da pacem Domine.

Entrée libre, collecte.



Concert

Vendredi 30 mars à 17 h – Église de Montheron

Ensemble vocal Hémiole

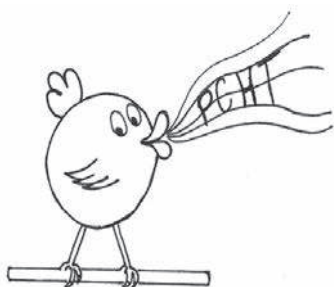
Motets pour le temps de la Passion

John Duxbury, direction. Philippe Despont, orgue.

Un voyage aux frontières entre la Renaissance et l'époque baroque italienne. Motets de Giovanni Gabrieli, Carlo Gesualdo et Claudio Monteverdi. Dans cette période charnière annonçant l'exubérance musicale du XVII^e siècle, ces trois compositeurs s'attachèrent à décrire l'Homme dans sa condition éphémère et ses imperfections.

Hémiole enchaînera des pièces évoquant la Passion du Christ, dans un programme placé sous le signe de la fragilité humaine.

Entrée libre, collecte.



P'tit Conservatoire du Haut-Talent

Cours de piano, guitare, batterie, violon, flûte à bec, flûte traversière, clarinette et hautbois
Cours d'éveil musical parents/enfants (2-4 ans)
et initiation musicale Willems (dès 4 ans)
Chœur d'enfants «les Oursons mélodiques» (dès 7 ans)
A Morrens et Cugy
De 2 à 99 ans!
Contact: Pamela Fleury: 078 870 18 53
E-mail: pamela.fleury@bluewin.ch
www.conservatoirehaut-talent.ch



Concert

Samedi 31 mars à 17h – Église de Montheron

Ensemble vocal et instrumental

MIROIR Pärt et Mozart s'y reflètent

La symétrie du miroir se construit autour du Stabat Mater d'Arvo Pärt, une œuvre puissante et mystique composée en 1985 par le compositeur estonien né en 1935. Les œuvres qui la précèdent nous y préparent, celles qui la suivent... à vous de voir! Miroir oblige, vous retrouverez plusieurs fois certaines pièces. Mais le reflet est-il une exacte réplique de la réalité? En ce Samedi Saint, MIROIR est une invitation à se laisser emporter dans une contemplation sonore, à l'écoute de ces œuvres calmes et planantes.

Musiciens: Soprano et piano, Chloé Charrière, mezzo-soprano, Zoéline Trolliet, ténor, Dominique Tille.

Trio à cordes Les Éclats: violon, Marthe Gillardot, alto, Mathurin Bouny, violoncelle, YuFeng Wang.

Entrée libre, collecte.



Balade famille

Samedi 7 avril 14h-16h30 Abbaye de Montheron

À la découverte des insectes aquatiques

Cailloux dans la rivière, fouille, et tu verras des insectes, escargots et crustacés aquatiques! Balade suivie d'une évocation musicale. Prendre des bottes et chaussures de rechange, une épuisette et une bonne loupe!

Accès libre. PâKOMUZÉ. Plus d'informations sur la page: lausanne.ch/pakomuze.



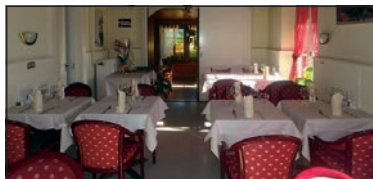
Enfants

Vendredi 13 avril 14h-16h15 Abbaye de Montheron

Petit voyage dans le temps et dans les bois

Cette promenade ponctuée de surprises musicales et d'histoires vous emmènera par un passage secret dans un lieu merveilleux habité autrefois par des moines. Animation : Daniel Thomas et Floriane Nikles. Promenade en famille pour les 3-7 ans et plus (il est recommandé d'être bien chaussé).

Accès libre. PâKOMUZÉ.



L'Orée des Bois
Restaurant - Pizzeria - Grill - Fondues

Rte de Montheron 63, 1053 Cugy

021 646 12 45

www.loreedesbois.ch



Balade famille

Samedi 14 avril 9h-11h30 Abbaye de Montheron

Chants d'oiseaux dans et autour de l'église

As-tu déjà fait attention aux chants des oiseaux dans les feuillages, les as-tu vus et reconnus? Non? Alors viens! Tu entendras aussi leur évocation aux orgues. Prendre des jumelles. Animation : Lionel Maumary.

Accès libre. PâKOMUZé.



Concert

Dimanche 29 avril à 17h – Église de Montheron

CLAIR-OBSCUR

Sébastien Castellion, lumière d'une Réforme obscurcie

Concert narratif de Christian Baur autour de Sébastien Castellion (1515-1553).

Programme musical:

Le concert contient un florilège de psaumes du temps de la Réforme (Goudimel, L'Estocart, Sweelinck), et d'auteurs variés aux musiques de qualité rare, comme Encina, JS Bach, Anthoine Boesset, Palestrina...

Les musiques sont en alternance avec un choix de textes de Christian Baur, inspiré par des écrits de Castellion, Calvin, Servet et la Bible (dans la traduction de Castellion). Avec Véronique Thélén, soprano, Anne-Letizia Rebeaud, mezzo, Agnès Villars, alto, Christian Baur, ténor, Pierre Pantillon, basse, Anne-Claude Burnand, orgue, épinette, Emilie Mory, violon baroque, violon alto, Marion Jacot, flûtes à bec, Françoise Cap, archiluth, Emmanuel Carron, viole de gambe, violon alto, Daniel Morais, théorbe.

Entrée libre, collecte.



Excursion

Samedi 2 juin départ de Montheron à 8h et au Grand-Mont à 8h10

Anciens monastères de la Côte vaudoise

Bonmont, Oujon et Bursins

Visite de l'église abbatiale romane de l'ancien monastère cistercien de Bonmont.

Visite de l'ancien prieuré clunisien de Bursins, site romain, roman et gothique. Visite de l'église, du cellier et de la maison forte. Aubade sur les orgues.

Dîner avec la spécialité de Bursins, les malakoffs, au café-restaurant de l'Union. Visite du site de l'ancienne chartreuse d'Oujon dans une clairière à 1000 mètres d'altitude, sur le territoire de la commune d'Arzier, site de la *maison haute* aménagé en jardin archéologique. Environ 3 km de marche sur le site en prairies et forêt, de niveau facile. (Voir plus loin, page 17, l'article « Bursins et Oujon. Petit aperçu de la diversité monastique sur la Côte vaudoise »). Renseignements, inscriptions au tél. 021 731 25 39 ou www.abbayedemontheron.ch ou aaam@carillonneur.ch.



Guy Gaudard s.a.

MAITRISE FEDERALE



ELECTRICITE • TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne

021 711 12 13 • info@gaudard.ch



Concerts

**Jeudi 21 juin en fin d'après-midi
et en soirée – Église de Montheron**

Fête de la musique

L'Abbaye de Montheron va accueillir quelques concerts de la Fête de la

Musique de Lausanne. Vous trouverez le programme sur le site <http://www.fetemusique-lausanne.ch/>. Entrées libres. Fête de la Musique de Lausanne.



Programme d'été

Suite à la transformation de «Lausanne Estivale», le programme d'été n'a pas encore pu être établi. Il sera communiqué au printemps sur un petit feuillet à part.



Concert

Dimanche 26 août à 17h - Église de Montheron

Orgue, chant et flûte à bec

Une année liturgique à travers Telemann et Bach

De la période de l'Avent à la Pentecôte à travers une alternance de chorals de l'Orgelbüchlein de Bach (orgue solo) et de cantates de l'Harmonischer Gottesdienst de Telemann (soprano, flûte à bec et basse continue).

Les musiciens: Julie Catherine Eggli, soprano, Charlotte Schneider, flûte à bec, Mathilde Gomas, viole de gambe et Guy-Baptiste Jaccottet, orgue.

Entrée libre, collecte.



La cure de Montpreveyres (ancien Prieuré) (photo Daniel Thomas)



Conférence

Jeudi 20 septembre à 18h30 – Église de Montheron

La présence monastique dans le Jorat au Moyen Âge

Par Laurent Auberson, archéologue.

Le Jorat passe traditionnellement pour une région de colonisation tardive et largement redevable aux efforts de défrichement des moines. Deux monastères cisterciens

encadrent littéralement le Jorat, Montheron à l'ouest, et Hautcrêt à l'est. Ils exploitent leur domaine par le système bien connu des granges, qui leur donne une solide assise foncière et leur permet de jouer un rôle dans la formation des villages et du paysage agraire. Mais il faut aussi évoquer deux établissements religieux de moindre ampleur foncière et seigneuriale, et dont la vocation est liée au passage sur la route de Berne: l'hospice de Sainte-Catherine et le prieuré de Montpreveyres.

L'exposé esquissera une synthèse de la présence et de l'action de ces établissements dans le paysage joratois.

Entrée libre. Conférence organisée en collaboration avec le projet de parc naturel périurbain du Jorat.



Concert

Samedi 22 septembre à 19 h 30 – Église de Montheron

Ensemble Vocal L'octuor Voix 8

De retour d'un stage avec les King's Singers, l'octuor Voix 8, inspiré par ces découvertes anglaises, vous propose un concert sur le thème de l'écoute et du souffle.

Ces deux éléments forment le cœur de toute musique d'ensemble et sont omniprésents dans nos préoccupations de musiciens.

Ponctués de quelques textes choisis par Jean-Baptiste Lipp, Voix 8 vous emmène plus près des mots des oeuvres et dans l'intimité de leur recherche de son et de chant d'ensemble.

Œuvres de Poulenc, Debussy, Pärt, Bach, Rachmaninov, ...

Chanteurs: Pauline Mayer, Muriel Perrenoud, sopranos; Silja Leiser, Charlotte Jequier-Mayer, altos; Raphaël Bortolotti, Dominique Tille, ténors; Alain Carron, Laurent Jüni, basses.

Entrée libre, collecte.



Office chanté

Dimanche 30 septembre à 16 h - Église de Montheron

Chorale Ste Marie-Madeleine, Poliez-Pittet

Vêpres musicales

Joëlle Carron, direction musicale, Daniel Thomas aux orgues de l'Abbaye.

Office oecuménique chanté.

Entrée libre, collecte. Moment musical en faveur des œuvres d'entraide de l'Église protestante (projets de Terre Nouvelle et du SECAAR).



MENUISERIE RAUSCHERT SA

A votre service depuis 1938

**Route de Lausanne 50
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél.: 021 652 01 36**

**rauschertsa@bluewin.ch
www.rauschert.ch**



Concert

Dimanche 4 novembre à 16 h - Église de Montheron

Concert à deux chœurs

Le Madrigal du Landeron et l'Ensemble vocal Accord

dans un programme mettant en résonance des compositeurs baroques et des compositeurs contemporains du nord de l'Europe.

Le Madrigal du Landeron, direction Louis-Marc Crausaz. L'Ensemble vocal Accord, direction Isabelle Jaermann. Œuvres de Charpentier (les Litanies de la Vierge), Tallis, Schütz, Gjeilo, Biebl, Miskinis.

Entrée libre, collecte.



Concert

Samedi 17 novembre à 16 h - Église de Montheron

Duo vocal et piano

Premiers baisers, premières amours

Carnet intime de mélodies françaises, allemandes et italiennes. Le battement du cœur, l'expansion des émotions, la langueur amoureuse, la tendresse du souvenir, l'évocation de l'être aimé, l'attente impatiente : tous ces sujets sont traités par chaque compositeur nourri de son histoire personnelle et de sa culture.

Œuvres de Aboulker, Berlioz, Bizet, Fauré, Debussy / Beethoven, Brahms, Schubert, Schumann, Strauss / Arditi, di Capua, Tosti, Verdi.

Katya Cuzzo, soprano, Arielle Pestalozzi, mezzo-soprano, Teresa Martin Santos, piano.

Entrée libre, collecte.



Concert

Samedi 8 décembre à 11 h - Église de Montheron

Les Miniswings du Conservatoire de Lausanne

Concert de l'Avent

L'Ensemble Miniswings est dirigé par Baiju Bhatt, professeur au Conservatoire de Lausanne. Il permet aux jeunes musiciens de 6 à 12 ans de découvrir un large répertoire musical, issu du jazz, des musiques du monde et des musiques populaires (klezmer, celtique, balkanique, swing, latine, rock, pop). Des concerts chorégraphiés mettent en valeur le travail accompli durant l'année et sont l'occasion de s'exercer à se présenter sur scène et de jouer avec des musiciens professionnels.

Entrée libre, collecte.

Pharmacies

CUGY MONT

021- 7313738 021- 6528348
Rte Lausanne 3 P.L.Gd-Mont

phcugy@vixnet.ch rte cugy 1052 Mont
phmont@vixnet.ch

- + Rabais 5-30%
- + Facturation assura-supra
après dépassement de la franchise
- + Livraison gratuite
- + Dossier sur internet

<http://pharmacie-cugy-mont.ch>



Concert

Samedi 15 décembre à 15 h – Église de Montheron

Les Petits Chanteurs de Lausanne chantent Noël

Réjane Vollichard & Yves Bugnon, direction.

3 groupes chorals d'enfants de 6 à 16 ans forment le chœur d'enfants de l'École de Musique de Lausanne. A l'approche de Noël, les enfants vous interprètent des chants traditionnels et des œuvres du répertoire. Leurs voix rayonnantes scintilleront dans un programme riche, amusant et tendre.

Le Mystère de Noël... par Les Petits Chanteurs de Lausanne.

Entrée libre, collecte.



Noël en chansons

Dimanche 23 décembre à 15 h – Église de Montheron

Chantée de Noël

Venez chanter des chants de Noël avec Johanna Hernandez, chant, et Daniel Thomas, orgue et piano. Un choix de mélodies, chantées en solo puis chantées par l'assemblée et variées en quelques intermèdes instrumentaux.

Entrée libre, collecte.



Concert

Mercredi 26 décembre à 16 h – Église de Montheron

Harpe, chant et piano pour Noël

Chorals de Noël, Carols anglais, Noël's français, Villancicos d'Amérique Latine, fantaisies romantiques pour harpe solo, avec Arianna Rossi, harpe, Andrés del Castillo, ténor et Daniel Thomas, orgue, petit carillon et piano.

Entrée libre, collecte.



Concert

Dimanche 17 mars 2019 à 16 h – Église de Montheron

Atout Chœur

Chœur Mixte de Cugy et environs. Florian Bovet, direction musicale. Notre univers chantant: variété francophone, variété anglophone, gospel et œuvres classiques! Daniel Thomas, orgue.

Entrée libre, collecte. Concert en faveur des œuvres d'entraide de l'Église protestante (projets de Terre Nouvelle et du SECAAR).



Eglantine fleurs
Rte de Lausanne 14
1052 Le Mont s/ Lausanne
Tél. 021 652 07 16
eglantinefleurs@bluewin.ch
www.eglantine-fleurs.ch
Ouvert le dimanche matin



C'EST...
Un Restaurant
•
Un Cavo à Fondues
•
Un Boucher-Traiteur
•
Un Boulanger-Pâtissier
•
Des Salles de Conférences

Le Moulin
DE CUGY

www.lemoulindecugy.ch 021 731 43 63

Une chapelle médiévale à Fang, Tiébagette? (Val d'Anniviers, VS)

Regards croisés entre archéologie et histoire

Le hameau médiéval abandonné de Fang-Tiébagette, situé à 200 m au nord de l'actuel village de Fang, dans le Val d'Anniviers (fig. 1), est l'objet de recherches commencées en 2003. Ces premiers diagnostics ont permis de conclure au caractère exceptionnel du site tant par son excellente conservation qu'à son statut de hameau de moyenne altitude habité en permanence, type de site très peu connu pour les Alpes suisses au Moyen

Âge. Les recherches sont alors poursuivies dès 2014 par l'Université de Lausanne et l'association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers (ARAVA) est créée.

Contexte historique

À la fin du Moyen Âge, la vallée est entre les mains de la famille d'Anniviers puis, en 1381, elle tombera dans les mains de la famille de Rarogne, nobles du Haut-Valais. L'augmentation de la population atteint un pic dans les premières décennies du XIV^e siècle puis est stoppée par une épidémie de peste dans les années 1348-1349. Les survivants, s'appropriant les parcelles laissées sans propriétaire, s'enrichiront de manière progressive, créant ainsi des familles qui prendront de plus en plus d'importance dans la société. Pour le Val d'Anniviers, l'étude des registres de notaires du XV^e siècle a permis de mettre en évidence l'augmentation spectaculaire du nombre de parcelles de prés au détriment des parcelles de champs, attestant un intérêt grandissant pour l'élevage bovin et le commerce de ses produits jusqu'en dehors du Valais.

Les sources écrites nous renseignent sur le statut que vont acquérir ces riches paysans dans la vallée (fig. 3). Un certain nombre d'entre eux, originaires de Fang, se retrouvent à la tête de consortages, c'est-à-dire d'associations économiques destinées à défendre leurs intérêts auprès du seigneur. La famille Jacolat de Fang est celle qui représente le mieux cette « élite paysanne », dont les propriétés s'étendent du fond de la vallée jusqu'en plaine où elle cultive la vigne. Suffisamment important, Antoine Jacolat deviendra pour l'année 1413 le représentant du seigneur d'Anniviers Guichard de Rarogne.



Fig. 1. Carte du Val d'Anniviers. Situation du village de Fang (cercle rouge) à environ 900 m d'altitude. Source: Office fédéral de topographie. geodata © swisstopo



Fig. 2. Vue générale des bâtiments B3 et B13 lors des interventions de 2014. Vue nord. Photo UNIL-IASA.

La chapelle

L'étude des onze bâtiments de Tiébagette permet d'aborder l'évolution de l'architecture de moyenne altitude ainsi que l'organisation d'un hameau (fig.4). Certaines constructions se démarquent des autres, notamment les bâtiments B3 et B5 qui présentent un plan à deux pièces, typique pour les maisons rurales du XV^e siècle. Avec des dépendances que sont probablement B1, B2, B9 et B10, ainsi que des pâturages non loin de là au nord, nous avons affaire à deux unités d'habitat, qui permettaient à deux familles de vivre.

Le bâtiment B13 se distingue des autres à plusieurs niveaux. Il se situe en surplomb du reste du hameau à proximité d'un espace qui a pu être aménagé en place centrale. L'élément le plus remarquable est l'angle que forment les murs M62 et M74 (fig. 5). Le mur M74 ne ferme pas la pièce occidentale, mais s'arrête pour offrir une ouverture vers une pièce orientale. Si l'on restitue par symétrie ces maçonneries, on obtient une grande pièce à l'ouest complétée par une exèdre à l'est (fig. 6). De plus, un sol en cailloutis de bonne facture, dont il ne reste qu'une petite zone à l'ouest, recouvrait sans doute

l'entièreté du bâtiment. Avec son orientation est-ouest, cet édifice a été interprété comme une probable chapelle lors des fouilles de 2014.

L'autre argument en faveur de la présence d'un lieu de culte médiéval est à chercher du côté de

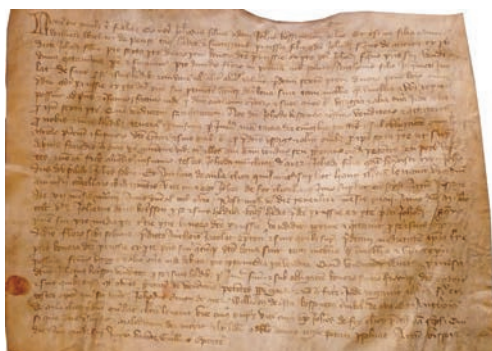


Fig. 3. Exemple d'acte notarié consulté pour l'étude historique. Johanodus Bessenczon de Saint-Luc et sa femme Cristine vendent pour le prix d'un demi-florin à Antoine Jacolat de Fang, leur part d'héritage des biens de feue Perrusia Sarquo de Micion. 1403-1405. CH AEV, Joseph de Lavallaz, Pg 63. Photo Oliver Rendu, UNIL-IASA.

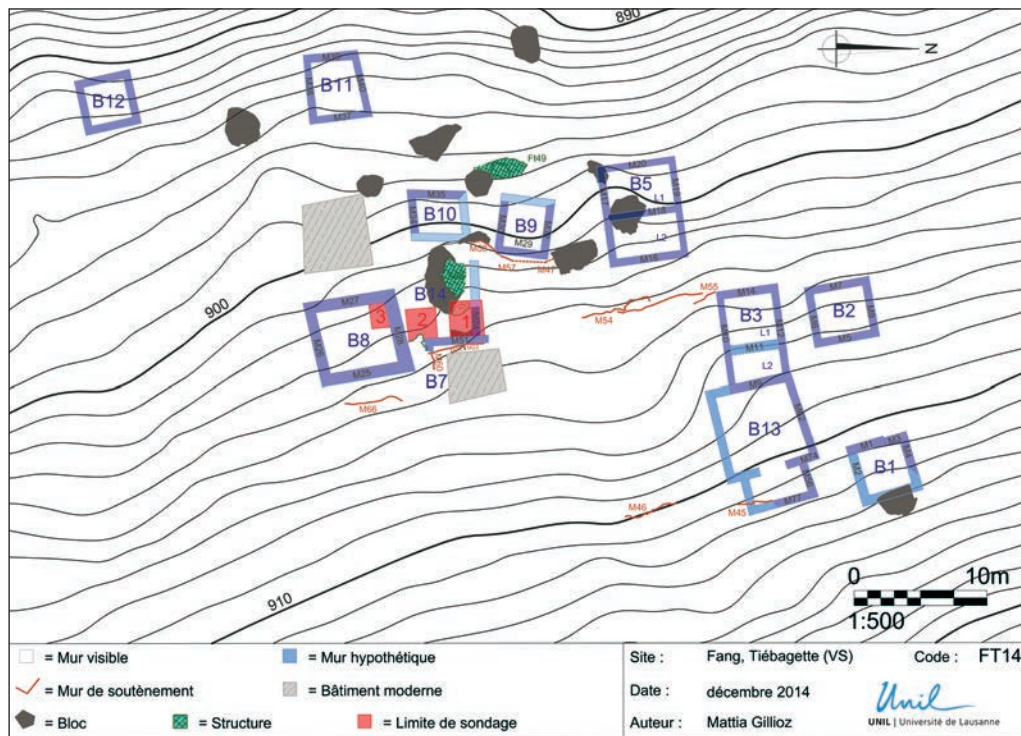


Fig. 4. Fang (VS), Tiébagette. Plan des différents bâtiments explorés durant les opérations de 2014. DAO, Mattia Gillioz, UNIL-IASA.

la chapelle encore en fonction dans le village actuel de Fang. Elle est dédiée à saint Germain d'Auxerre, dédicace qui ne se retrouve plus après la Réforme. Cet élément suggère la présence d'un édifice médiéval dont le patronyme a été conservé pour cette nouvelle chapelle. De plus, saint Germain d'Auxerre est également le saint du village de Rarogne, commune d'origine de la famille homonyme qui a détenu la seigneurie du Val d'Anniviers entre 1381 et 1467. Sont-ils à l'origine de la création de la chapelle médiévale de Fang ?

Cependant, les sources écrites nous permettent d'émettre une autre hypothèse au sujet de ce bâtiment. Il faut relever l'absence de mention de la chapelle alors qu'un bâtiment de cette importance devrait apparaître dans les bénéfices du chapitre de Sion ou de l'évêque, ou on la trouverait dans les actes notariés pour situer des terres, des chemins, des bisses, etc.

Si le bâtiment B13 n'est pas une chapelle, que serait-il alors ? Les registres de notaires nous four-

nissent quelques indices. Dans un acte daté de 1459, un certain François Jacolat vend un cens annuel au notaire Pierre de Torrenté avec hypothèque sur un ensemble de propriétés, notamment un pré, un raccard surmontant une étable, une cave et la moitié d'une maison, tous situés sous le chemin public. Cette concentration de bâtiments ne peut se trouver, selon les résultats archéologiques, qu'à Tiébagette.

Nous aurions donc la maison B3 avec l'étable B13 surmontée d'un raccard et pour finir la cave qui serait le bâtiment B2, dont le mur M5 est monté contre terre, profitant ainsi de la fraîcheur pour la conservation des aliments. Nous avons bien affaire ici à un complexe d'habitat qui contient un lieu d'habitation et des bâtiments pour mener des activités agricoles. Les recherches sur le village de Fang ne font que commencer. L'étude de la probable chapelle doit encore être développée. Seules de futures fouilles archéologiques permettront de déterminer précisément la fonction de ce bâtiment B13.



Fig. 5. Épaulement formé par les murs M62 et M74 du bâtiment B13. Photo UNIL-IASA.



Fig. 6. Pièce orientale du bâtiment B13 ayant peut-être servi de chœur pour la probable chapelle. Vue est. Photo UNIL-IASA.

Bibliographie

- CRAMATTE, Cédric *et alii*, Fang, Tiébagette (Val d'Anniviers, VS). Recherches archéologiques 2014-2015, Lausanne: Université de Lausanne, 2016.
- CRAMATTE, Cédric, GILLIOZ, Mattia, RUBELI, Louise, « Le hameau médiéval de Fang/Tiébagette (Val d'Anniviers, Valais) », *Mittelalter. Zeitschrift des Schweizerischen Burgenvereins*, 20, 2015, pp. 43-52.
- DUBUIS, Pierre, Une économie alpine à la fin du Moyen Âge: Orsières, l'Entremont et les régions voisines, 1250-1500, 2 vol., Sion: Vallesia, 1990.
- RENDU, Oliver, Le territoire de Fang (Val d'Anniviers, VS): entre Histoire et Archéologie, Mémoire de Master: Université de Lausanne, 2017.
- SAUTHIER, Georges, « Étude sur le vidomnat d'Anniviers du XII^e au XV^e siècle », *Études sur le Val d'Anniviers: Société d'histoire du Valais romand*, vol. 9, 3-4, 1954, pp. 153-168.

Cloches et carillons dans le Jorat

Il y aura bientôt un grand carillon dans le Jorat, mais on trouve déjà un petit carillon à Froideville (dès 1986) et par ailleurs, des cloches sonnent dans les tours des églises, les cloches des troupeaux tinnabulent dans les prés, sans oublier les cloches

des anciens monastères qui tintaient pour l'appel à la prière aux heures des offices monastiques. Présenter cette diversité campanaire fait partie de nos projets muséaux.

Daniel Thomas



Deux clochers à Froideville: le carillon de 16 cloches du centre oecuménique (do4, ré4, mi4-sol4, la4-do5, ré5-sol5, carillon à transmission électrique, installé en 1986 avec des cloches de la fonderie Rüetschi, Aarau) et une petite cloche qui lui fait face sur un des petits clochers du village de Froideville (photo Daniel Thomas)

Bursins et Oujon

Petit aperçu de la diversité monastique sur la Côte vaudoise

Le prieuré clunisien de Bursins et ses origines

Proche de Nyon, le village de Bursins est implanté dans une région qui, à l'époque gallo-romaine, était occupée par un réseau dense de domaines agricoles (*villae*). Les fouilles effectuées dans l'église et à ses alentours ont permis d'enrichir considérablement notre connaissance de l'histoire du site, et notamment de mieux comprendre les origines du village et de la paroisse. La première mention du lieu remonte à 1011 et des sépultures du haut Moyen Âge avaient déjà été découvertes en divers endroits à la fin du XIX^e siècle.

Au lieu d'une succession d'églises, Bursins a révélé, pour les vestiges les plus anciens, une partie d'une grande villa gallo-romaine dont deux particularités sont à souligner. Premièrement, elle a connu une occupation très longue, assurément jusqu'au VI^e siècle au moins. Et deuxièmement, il y a de solides raisons de supposer qu'elle a été le noyau d'un sanctuaire chrétien, devenu la première église paroissiale. Plusieurs sépultures extérieures sont en effet alignées sur ce bâtiment, et certaines même recouvertes par l'église romane, qui s'oriente selon un axe différent de celui de la villa. Ces tombes n'ont plus les caractéristiques typiques du haut Moyen Âge et leur présence ne peut donc s'expliquer qu'en relation avec une église paroissiale.

Cette interprétation est confortée par la mise en regard avec le plus ancien document écrit concernant Bursins. En 1011, le roi de Bourgogne Rodolphe III restitue au prieuré de Romainmôtier diverses possessions, dont l'église Saint-Martin «*in villa Bruzinges*». S'il peut le faire, c'est que le domaine (la villa) est sa propriété ou celle d'un noble proche de la famille royale. La conti-

nuité de la villa depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au Moyen Âge central est donc quasiment assurée. Elle est un témoin remarquable de la permanence des structures du paysage gallo-romain au sein du *comitatus Equestricus*, comté carolingien héritier au moins indirect de la cité romaine de Nyon. Et plus encore, la villa de Bursins – dans sa double signification archéologique et historique – est une illustration concrète de la filiation villa-village et de la naissance d'une paroisse. Les récentes recherches toponymiques le confirment: le domaine rural d'un certain *Bruttius* est à l'origine du village.

C'est certainement par la famille royale de Bourgogne que Bursins est entré dans les possessions de Romainmôtier. L'église de Bursins va jouer une double fonction priorale et paroissiale. Il n'y a ni de véritable vie conventuelle ni de cloître au sens architectural, et souvent même pas de prieur, mais un simple administrateur. L'activité principale, outre la desserte paroissiale, est la gestion du vignoble.

L'église romane de plan typique à trois absides a connu au cours des siècles une série de transformations – raccourcissement d'un côté, extensions de l'autre – qui témoignent d'une régression de la fonction priorale au profit de la fonction paroissiale.

Le prieuré proprement dit prolongeait la nef de l'église romane. À l'emplacement de la cure actuelle, perpendiculairement à l'église, se trouvait le cellier.

L'ensemble a été complété vers le troisième quart du XIII^e siècle par une maison forte.

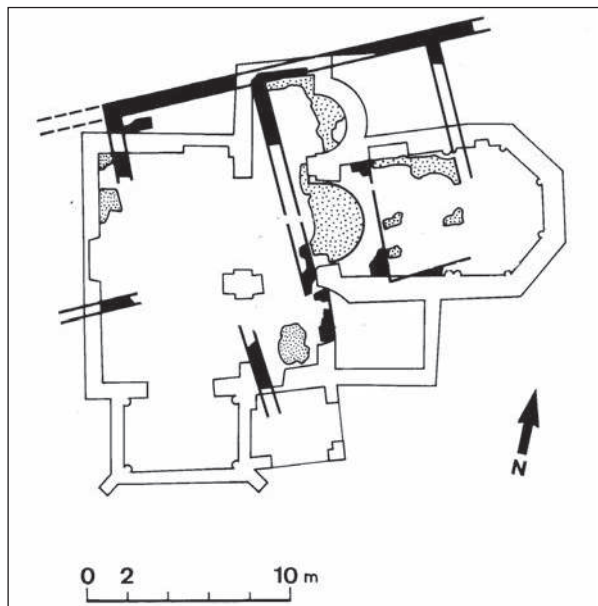


Fig.1. Les vestiges de la villa dans le plan de l'église actuelle de Bursins

Bibliographie:

- Laurent Auberson:
«Chronique archéologique. Bursins»,
Revue historique vaudoise, 1992,
p. 188-193 ; 1993, p. 159-163.
- Alexandre Pahud:
Le cartulaire de Romainmôtier
(XI^e siècle). Introduction et édition
critique, Lausanne, 1998 (Cahiers lau-
sannois d'histoire médiévale, 21).
- Paul Bissegger:
Rolle et son district, Berne, 2012
(Monuments d'art et d'histoire
du canton de Vaud, VII).

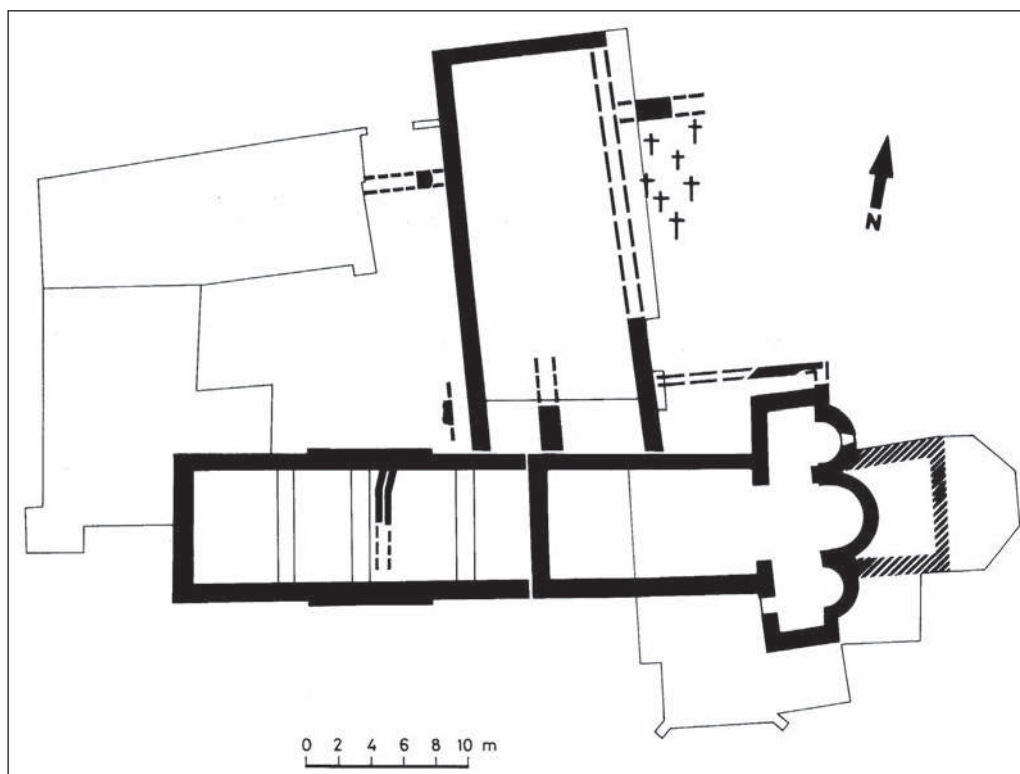


Fig.2. Le prieuré à l'époque romane



Fig.3. L'église Saint-Martin et la cure aménagée sur l'ancien cellier de Bruzings

La chartreuse d'Oujon

Architecture, paysage et spiritualité

C'est dans une clairière à 1000 mètres d'altitude, sur le territoire de la commune d'Arzier, qu'a été bâtie la plus ancienne chartreuse dans les frontières de la Suisse actuelle. En 1146, Louis, seigneur de Mont(-le-Grand), permet en effet la première installation de ce nouvel ordre religieux sur le flanc oriental du Jura.

L'ordre des chartreux tire son nom du massif de la Grande Chartreuse, où s'est établie en 1084 la première communauté réunie autour de Bruno de Cologne. Il précède donc de peu la fondation de Cîteaux et participe lui aussi de la réaction à la richesse clunisienne et du renouveau du mouvement monastique dans le sillage de la réforme grégorienne. Comme les cisterciens, les chartreux cherchent à s'éloigner des lieux habités et refusent la vocation paroissiale. Mais les chartreux suivent une direction tout à fait originale. Ils réussissent une synthèse entre la vie

solitaire des ascètes du désert égyptien et un minimum d'organisation communautaire selon la règle de saint Benoît. Chaque moine vit dans une cellule, et l'ensemble des cellules est relié par une galerie. Les bâtiments communautaires, avec l'église, forment un carré autour du cloître selon la disposition bénédictine traditionnelle. Les moines se vouant à la pure contemplation, ils ont besoin de convers pour assurer le fonctionnement économique de leurs maisons, qui sont dotées d'un très grand territoire. Mais la particularité de leur organisation est le dédoublement du monastère, qui comprend une maison dite haute, pour les moines, et une maison dite basse, vers l'entrée du domaine, où habitent les convers.

La chartreuse d'Oujon en offre un excellent exemple. Le site de la maison haute est aménagé en jardin archéologique, avec panneaux d'expli-

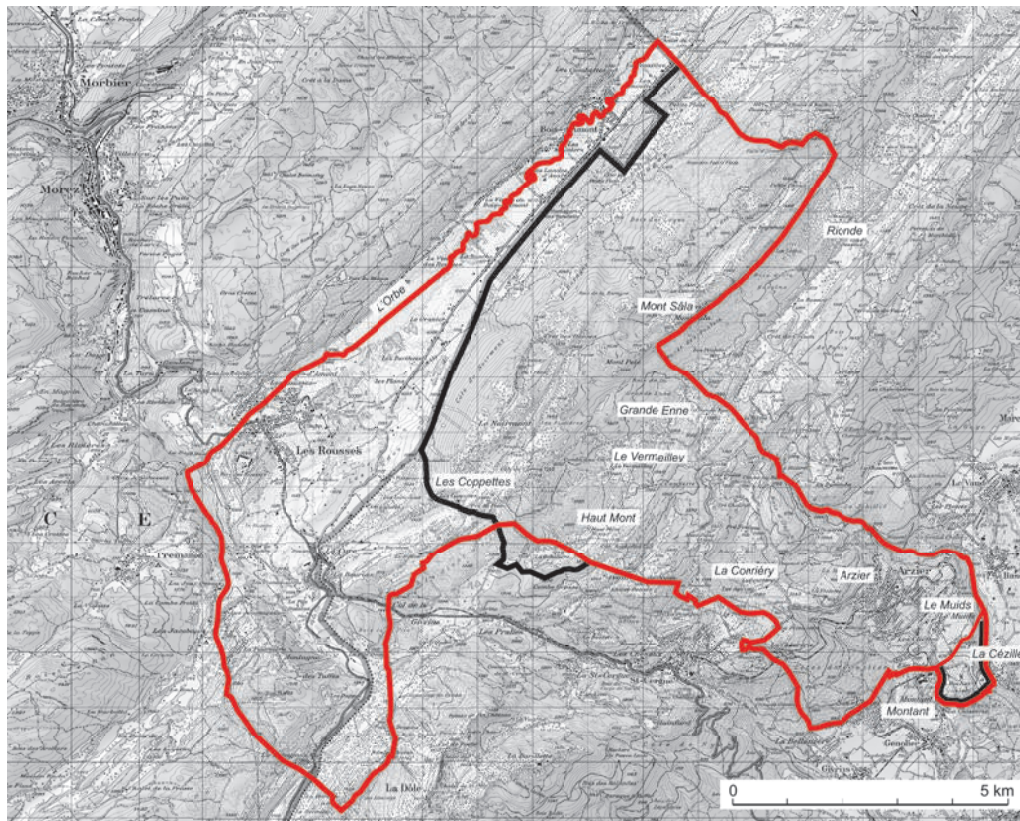


Fig.1. En rouge: le « désert », territoire donné lors de la fondation de la chartreuse. En noir: le territoire de l'actuelle commune d'Arzier. Les noms de lieux sont ceux qui sont mentionnés dans les chartes.

cation. Celui de la maison basse, un kilomètre en contrebas, n'a pas été fouillé, mais les vestiges peuvent se lire dans le terrain. L'étude historique de la chartreuse d'Oujon est aussi celle d'un paysage (un territoire d'environ 80 km², appelé « désert », mis à disposition par le seigneur fondateur, de son aménagement et de son exploitation (forêts, pâturages, étang, moulin).

Les recherches archéologiques et historiques ont permis de comprendre non seulement ce paysage, mais aussi l'évolution économique du monastère, laquelle a abouti à l'abandon de la maison basse au début du XIV^e siècle. Sous la pression démographique des villageois d'Arzier, sujets de la chartreuse, les moines leur accordent en 1304 des franchises qui peuvent être considérées comme l'acte de fondation de la commune. La création, par l'évêque de Genève, de la paroisse Saint-Antoine d'Arzier, en 1306, donne aux communiers leur autonomie sur le

plan spirituel. Mais pour les chartreux – la charte de franchise le dit expressément – il s'agit aussi de limiter autant que possible les intrusions dans le silence de leur solitude. Les deux chartes sont conservées aux Archives communales d'Arzier.

Le même tournant économique qui au XIII^e siècle provoque chez les cisterciens une crise du système des granges, qui sont de plus en plus affermées, amène chez les chartreux également à une régression du faire-valoir direct, mais aussi, un peu plus tard, à un abandon progressif des maisons basses. Les convers, en nombre déclinant, sont logés désormais à la maison haute, et les monastères nouvellement fondés n'ont plus de maison basse. À Oujon, la maison basse a été complètement oubliée jusqu'aux recherches des années 1990, qui se sont appuyées à la fois sur les vestiges architecturaux et paysagers, sur une relecture des chartes et sur une interprétation détaillée des anciens cadastres.



Fig.3. Vue aérienne du plateau d'Oujon

En complétant l'étude de ces documents par celle des textes fondateurs de la spiritualité cartusienne, on parvient à lire le cheminement dans le paysage, de la maison basse vers la maison haute, comme une progression spirituelle vers toujours plus de recueillement et de proximité de Dieu. Le terme ultime est encore au-delà de l'église : il est l'oratoire de la cellule du moine. À partir de là, aucune descente n'est possible, et le cimetière se trouve dans le jardin du grand cloître qui relie les cellules.

Bibliographie

- L. Auberson et al. :
Notre-Dame d'Oujon, Lausanne,
1999 (Cahiers d'archéologie romande, 65).
- L. Auberson (dir.) :
Les chartreuses et leur espace, Lausanne
2016 (Cahiers d'archéologie romande, 160).

Crédits des illustrations

Bursins : 1, 2, 3: auteur

Oujon : 1, 2: auteur

(1: avec l'autorisation de l'Office
fédéral de topographie du 14.12.2011)

3: Wikimedia Commons, la médiathèque libre

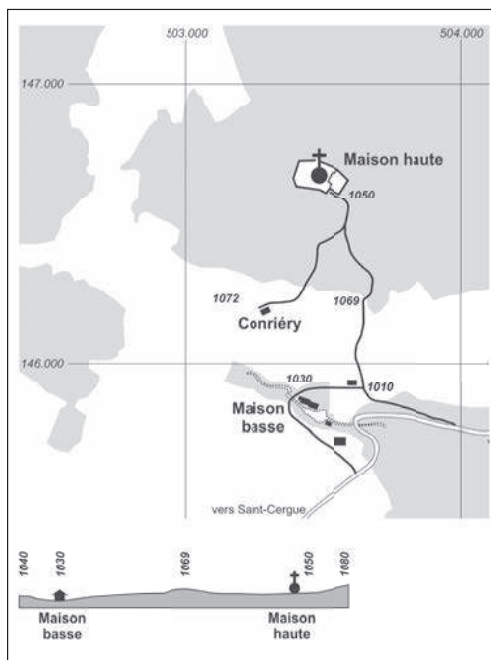


Fig.2. Organisation spatiale du monastère.
Carte avec quadrillage kilométrique et profil de terrain.

Le projet de parc naturel périurbain du Jorat

Cette présentation du projet de Parc naturel périurbain du Jorat intéresse directement notre association de l'Abbaye de Montheron. La réalisation du Parc pourrait en effet offrir une occasion de revaloriser le rural (ancien rural de l'auberge côté nord de l'église) pour en faire un espace d'accueil et d'exposition qui servirait à présenter le patrimoine naturel et le patrimoine historique du Jorat. Le comité étudie actuellement les possibilités de faire avancer le projet sous son aspect historique, archéologique et muséologique.

Laurent Auberson, archéologue

Riche en histoire, d'une grande diversité, château d'eau et véritable poumon du canton, le Jorat est le plus grand massif forestier d'un seul tenant du Plateau suisse (près de 40 km²). Inscrit dans la mémoire collective pour ses célèbres brigands, le massif est également cher au cœur des Vaudois pour ses richesses et les espaces de détente et de loisir qu'il offre à la population. De par son imposante surface et sa position centrale entre les Préalpes et le Jura, ce massif forestier constitue un véritable réservoir de biodiversité et un relais important pour la faune migratoire.

Dans un esprit de durabilité, 13 communes joratoises et l'Etat de Vaud se sont regroupés au sein de l'association Jorat, une terre à vivre au quotidien. Celle-ci a pour buts de défendre les intérêts des communes et des propriétaires forestiers et agricoles du Jorat, mettre en valeur le patrimoine

forestier, soutenir des projets de développement durable et étudier l'opportunité de la création d'un parc naturel périurbain (PNP).

Un PNP est un parc d'importance nationale à côté d'une ville et accessible en transports publics. Le cœur du PNP (4.4 km²) est une surface forestière naturelle suivant sa propre évolution et accessible à la population sur les chemins balisés. S'agissant d'une zone de réserve, les interventions humaines y sont limitées aux aspects sécuritaires et sanitaires afin de laisser la nature à elle-même. En dehors de ce périmètre, les activités usuelles en forêt sont garanties.

Bien que les bois joratois présentent une biodiversité remarquable liée à la forêt de production, une zone en libre évolution viendrait enrichir la diversité en habitats et en espèces grâce à l'augmentation de la proportion de vieux arbres (>500 ans) et de bois morts dans ces 10% du massif. Dans une forêt exploitée, ce cycle naturel est interrompu au moment où les arbres sont dits « mûrs » (~120 ans). Sans exploitation, les arbres peuvent vieillir, mourir sur pied ou encore tomber, et ainsi favoriser la biodiversité spécifique. Le parc du Jorat permettrait en outre de participer aux objectifs de la politique forestière cantonale de mettre en réserve 10% des forêts vaudoises, ainsi que la création d'une grande réserve sur le Plateau (VD) d'ici à 2030.

Un PNP est également l'opportunité de mettre en place des offres d'éducation, de sensibilisation et de découverte des patrimoines joratois pour la population en collaboration avec les institutions en place. Via son programme annuel d'animations, le futur parc propose déjà des balades



Fig.1. À l'entrée du Jorat, l'Abbaye de Montheron. Photo Daniel Thomas.

thématiques accompagnées par des spécialistes : oiseaux, amphibiens, histoire locale, plantes sauvages, etc. Enfin, un PNP met une structure à disposition des communes afin de développer et coordonner des projets, ainsi qu'une ouverture à des sources de financements non-mobilisables par d'autres voies (politique des parcs, fonds privés et publics). Dans cette optique, des ateliers participatifs avec la population ont été organisés afin de définir quels seraient les projets coordonnés par le PNP, si celui-ci est accepté par les législatifs communaux en 2019.

Plus d'informations sur www.jorat.org et sur Facebook.



Fig. 3. Balade dans la forêt avec les brigands du Jorat. Photo Maxime Rebord.

Devenez membre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron!

Vous participerez ainsi à une oeuvre culturelle et contribuerez au développement des activités musicales, dans le cadre de l'ancienne abbaye.

Réservez une date pour une visite guidée ou inscrivez-vous comme membre auprès de:

Association des Amis de l'Abbaye de Montheron /a Daniel Thomas, ch. de Beaumont 8 – 1053 Cugy
tél: 021 731 25 39 aaam@carillonneur.ch – www.abbayedemontheron.ch

L'Abbaye de Montheron, un lieu historique qui attend votre visite. Un site choisi vers 1145 par les moines cisterciens pour y établir un monastère, au bord du Talent. Du monastère remplacé dès 1536 par un temple réformé subsistent quelques vestiges, but idéal de promenade à l'orée des forêts du Jorat. L'église actuelle et la salle capitulaire sont ouvertes la journée pour les visiteurs.



Fig. 2. Plan. Les bois du Jorat. En vert, le futur cœur de nature de 4.4 km², accessible sur les chemins; en bleu, le massif forestier de 40 km². Graphisme & Illustration: malyka.ch .




Entrée
gratuite
dans plus de
500
musées

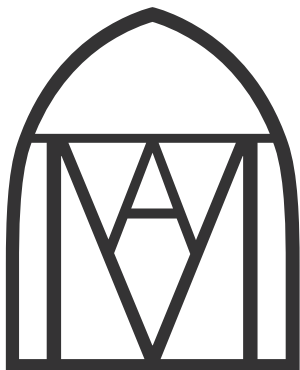
Pour les passionnés de culture
et ceux qui veulent le devenir.

Entrée gratuite pour les sociétaires grâce
à leur carte de débit ou de crédit Raiffeisen.

raiffeisen.ch/musees

RAIFFEISEN

Lumières sur les pierres
de l'ancienne abbaye
(photo D. Thomas).



AUBERGE
DE L'ABBAYE
DE MONTHERON

Café-restaurant-jardin-salle des fêtes

Route de l'Abbaye 2, 1053 Cugy

auberge@montheron.ch

021 731 73 73

Informations et plan d'accès sur:
www.montheron.ch

Découvrez une
cuisine créative et
originale, inspirée
de ce superbe lieu
historique, où tous
les produits sont
frais, de saison et
régionaux.



Visites guidées et moments musicaux

Venez découvrir l'ancienne abbaye cistercienne de Montheron, son histoire et son site archéologique.

Réservez une visite guidée de l'ancienne salle capitulaire, des vestiges de l'église conventuelle, du temple actuel, voisin du logis abbatial primitif, devenu auberge réputée.

Ou encore, explorez le pittoresque vallon choisi par les moines cisterciens pour y édifier leur abbaye, à l'écart du monde. La visite s'achève aux sons des orgues: le nouvel instrument, inauguré en 2007, et ses jeux de carillon, rossignol et coucou, ainsi que le positif Sumiswald de 1860.

Renseignements et réservations:

Daniel Thomas • ch. de Beaumont 8 • 1053 Cugy

www.abbayedemontheron.ch • aaam@carillonneur.ch • tél. 021 / 731 25 39